

## Immolations par le feu: Egypte et Mauritanie après la Tunisie et l'Algérie

LE CAIRE (AFP) - lundi 17 janvier 2011 - 19h23 - Un homme a tenté de par le feu lundi devant l'Assemblée du Peuple au Caire, un geste rappelant celui d'un jeune Tunisien qui a déclenché les émeutes dans son pays, suivi par d'autres cas en Algérie et en Mauritanie.

Ces actes surviennent alors que le monde arabe, dominé par des régimes autoritaires, s'interroge sur les conséquences des événements de Tunisie, où le président Zine El Abidine Ben Ali a pris la fuite vendredi sous la pression populaire.

Ils mettent en relief le mécontentement d'une large partie de la population de nombreux pays arabes face aux difficultés économiques et sociales et au manque d'ouverture politique.

Au Caire, l'homme s'est versé de l'essence sur le corps devant l'Assemblée avant d'y mettre le feu, mais un policier se trouvant à proximité est parvenu à rapidement éteindre les flammes.

Abdo Abdelmoneim, 50 ans, originaire de Qantara, près du canal de Suez, devrait sortir de l'hôpital sous 48 heures après avoir été soigné pour des brûlures superficielles, a assuré le ministre de la Santé, Hatem al-Gabali.

Selon la version officielle, il aurait voulu protester contre le fait "qu'il n'avait pas reçu de coupons pour acheter du pain pour son restaurant".

Lors de son audition devant un procureur, il n'a toutefois pas parlé de restaurant, selon une source judiciaire, mais a assuré qu'il s'était vu refuser des coupons de pain subventionné pour nourrir sa famille, au motif que son nom ne figurait pas sur les listes.

L'Egypte subventionne largement un pain de faible qualité pour permettre à des pans entiers de la population, dont près de la moitié vit avec moins de deux dollars par jour et par personne, de subsister.

Des tensions sont apparues ces derniers mois en Egypte, provoquées notamment par des hausses de prix ou des restrictions sur des produits de base.

Plusieurs ministres et responsables politiques égyptiens sont montés au créneau pour minimiser la portée de cet acte, en présentant l'homme comme fragile mentalement et victime d'une banale erreur administrative.

En Mauritanie, un homme s'est aussi immolé par le feu lundi matin près de la présidence de la République, pour protester contre le régime du général Mohamed Ould Abdel Aziz.

Yacoub Ould Dahoud, 43 ans, s'est aspergé d'un liquide inflammable à l'intérieur de sa voiture, avant d'y mettre le feu, selon des témoins.

La police est intervenue rapidement et l'homme a été évacué vers un hôpital pour y être soigné de brûlures au visage et aux pieds, a indiqué une source hospitalière.

Le général Mohamed Ould Abdel Aziz est arrivé au pouvoir par un coup d'Etat militaire mené en août 2008, puis ensuite élu à la présidence de la République en juillet 2009.

En Algérie, où des émeutes contre la flambée des prix des produits de base ont fait, entre le 6 et le 9 janvier, 5 morts et près de 800 blessés, un homme qui s'était immolé samedi par le feu était dans un état critique lundi, selon une source médicale à l'hôpital d'Annaba (est). Il avait auparavant été présenté comme mort.

Mohcin Bouterfif, 27 ans, faisait partie d'un groupe d'une vingtaine de jeunes rassemblés devant la mairie de Boukhadra, dans la région de Tebessa, pour protester contre le refus du maire de les recevoir, selon des habitants. Ils demandaient des emplois et des logements.

Trois autres personnes ont tenté ces derniers jours de se suicider de la même façon.

Les troubles qui ont conduit au départ du président Ben Ali de Tunisie avaient débuté avec l'immolation par le feu le 17 décembre d'un vendeur ambulancier de 26 ans, Mohamed Bouazizi, qui protestait contre la saisie par la police de son étal de fruits et légumes. Le jeune homme était décédé début janvier des suites de ses brûlures.